

TEMPERATURE

Table with temperature data for June 10, 1935, including Fahrenheit and Centigrade scales.

SOMMAIRE

- List of featured articles including 'La Surprise de l'Amour', 'Les Bottes du colonel', 'Histoire Vridique', etc.

LE

Président Roosevelt

On peut ne pas partager les opinions politiques de M. Roosevelt, président de la puissante fédération de l'Amérique du Nord...

grès du monde sont retardés par la guerre entre ces deux grandes nations. En conséquence, le président presse les gouvernements de la Russie et du Japon...

Obsèques du baron A. de Rothschild.

Les obsèques du baron Alphonse de Rothschild ont conservé le caractère de simplicité réclamé par le défunt lui-même...

Le matin, dès neuf heures, le défilé des visiteurs commençait et les signataires s'accoumaient sur les registres déposés dans la cour de l'hôtel...

Aux abords de l'hôtel, rue Lafitte et dans les rues adjacentes, la foule s'amasse et rend bien difficile la tâche de M. Orsatti, commissaire divisionnaire...

comité Biadelli; Levasseur, membre de l'Institut; J. Claretie; Bourdillon, bâtonnier de l'Ordre des avocats; Barbois, ancien bâtonnier; Ach. Adam; sceur Candide, supérieure de l'œuvre des tuberculeux d'Ormesson...

Les délégués des sociétés philanthropiques et de secours mutuels sont nombreuses; l'école professionnelle israélite orientale; l'école professionnelle du travail; les vieillards de l'hospice Rotchild.

A dix heures et demie, le grand rabbin de France, M. Zadoc Kahn, entouré de tous les rabbins du consistoire de Paris, commença devant le catafalque la récitation de la prière des morts.

Après une courte allocution de M. Zadoc Kahn, huit porteurs plaçant le cercueil sur un brancard et le cortège traverse lentement la cour de l'hôtel.

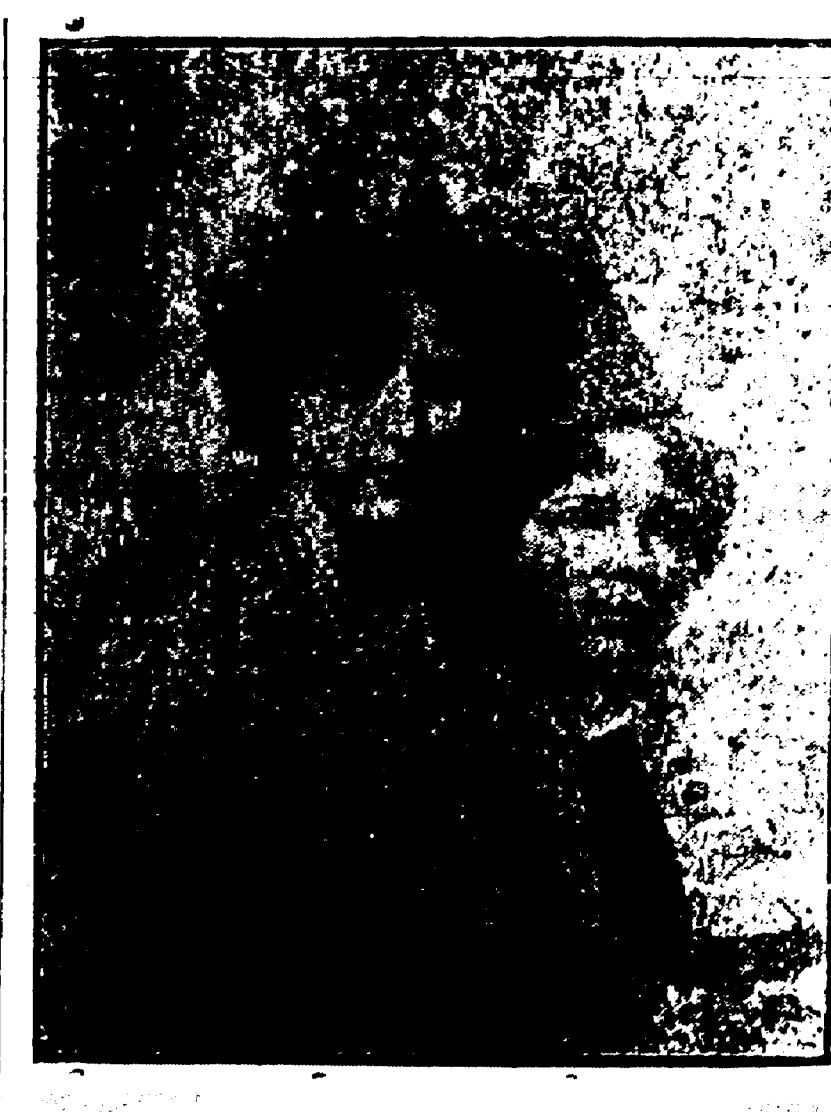
Le cortège se forme à grand-peine au raison même de l'affluence. Sur les boulevards, la foule est énorme et s'est entre une double haie épaisse et interrompue de curieux que le convoi arrive, une heure plus tard, au cimetière du Père-Lachaise...

Il est onze heures et demie lorsque le char funéraire, suivi de tout le personnel domestique, s'ébranla.

Le cortège se forme à grand-peine au raison même de l'affluence. Sur les boulevards, la foule est énorme et s'est entre une double haie épaisse et interrompue de curieux que le convoi arrive, une heure plus tard, au cimetière du Père-Lachaise...

Cadeaux de nœces.

Il faudrait, paraît-il, un palais tout entier avec ses dépendances, si l'on voulait réunir les cadeaux adressés à la grande-duchesse Cécile de Mecklenbourg à l'occasion de son mariage avec le



LES SŒURS CLARENCE, à West End.

troupiers d'Allemagne. Les souverains et les princes d'Europe et d'Asie ont, en effet, voulu de contribuer à la splendeur de sa corbeille de noces. Voici d'abord le somptueux manteau de cour orné de pierres et les bijoux historiques des Hohenzollern, hommage de Guillaume II à sa future belle-fille...

Le programme de vaudeville qui sera inauguré ce soir à West End paraît assurément par sa diversité. Tout d'abord le public entendra la troupe dite de l'Imperial Comedy, dont les quatre membres sont des chanteurs, comédiens et instrumentistes de beaucoup de talent.

Un beau résultat.

La fête donnée, il y a un mois environ, au théâtre de l'Opéra, par les paroissiennes de la cathédrale St-Louis, a été, on se le rappelle, fort brillante, bien qu'elle ait eu lieu à l'époque la moins favorable de l'année, et son produit s'est élevé à la somme de deux-mille-deux-cent-vingt-sept dollars et un sou.

Agents de police déplacés.

L'inspecteur de police Whitaker a déplacé hier les agents Harry Dodson et Dominick Caserly, qui avaient arrêté trois individus jouant aux cartes au Café Commercial, à l'angle de l'Allée Commerciale et de

la rue du Camp, et n'avaient pas donné de preuves de la culpabilité des inculpés.

La récente fête en question a produit \$2,227,01, dont nous, mais ses dépenses se sont élevées à \$179,00. La somme donc reçue hier par Mgr Laval était de \$1,948,01.

WEST END.

Le programme de vaudeville qui sera inauguré ce soir à West End paraît assurément par sa diversité. Tout d'abord le public entendra la troupe dite de l'Imperial Comedy...

Agents de police déplacés.

L'inspecteur de police Whitaker a déplacé hier les agents Harry Dodson et Dominick Caserly, qui avaient arrêté trois individus jouant aux cartes au Café Commercial, à l'angle de l'Allée Commerciale et de

DECES.

COGNY - Décédé dimanche, 11 juin 1935, à 12 h 15 heures, M. Mme Vve E. COGNY, née E. VILLOD, native de France. Les funérailles auront lieu à la résidence de sa fille, 1416 rue Danais. Enterrement privé.

Bibliographie.

'Trois ans au Klondike', par Je remiah Lynch, traduit de l'anglais par Paul Lefèvre. (Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.) Un vol. illustré in-8o, br. 6 fr. net, toiles 7 50.

Représentation intéressante.

La représentation de la Mascotte et de Mother Grass, comédie amusante, a valu un grand succès à la 'Juvenile Opera Company' de Mac Price au Théâtre Greenwood, la semaine dernière.

PARC DE VILLE.

Des nominations nouvelles pour deux postes, à compléter au 15 juin, sont annoncées pour la grande fête nationale complémenaire de Parc de Ville le 4 juillet 1935, seront: deux postes à plein temps, le 10 juin 1935 par Aug. Chénard, Jr. 440 Chartres on E. J. Rose, 417 rue Decatur.

TELEPHONE 528.

JOSEPH RAY, Successeur de LEBLANC & RAY. Directeur et de Pompes Funèbres et Enterrement.

TELEPHONE 528.

JOSEPH RAY, Successeur de LEBLANC & RAY. Directeur et de Pompes Funèbres et Enterrement.

TELEPHONE 528.

JOSEPH RAY, Successeur de LEBLANC & RAY. Directeur et de Pompes Funèbres et Enterrement.

TELEPHONE 528.

JOSEPH RAY, Successeur de LEBLANC & RAY. Directeur et de Pompes Funèbres et Enterrement.

TELEPHONE 528.

JOSEPH RAY, Successeur de LEBLANC & RAY. Directeur et de Pompes Funèbres et Enterrement.

TELEPHONE 528.

JOSEPH RAY, Successeur de LEBLANC & RAY. Directeur et de Pompes Funèbres et Enterrement.

Advertisement for JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres, located at Rue Ste-Anne, No 623.

Advertisement for F. LAUDUMIER & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres, located at 1108 et 1112 Nord Remparts.

Advertisement for GUILLAUME MOTHE, G.E.M., Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans, located at 817 rue Toulouse.

Advertisement for JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres, located at Rue Ste-Anne, No 623.

Advertisement for F. LAUDUMIER & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres, located at 1108 et 1112 Nord Remparts.

Advertisement for GUILLAUME MOTHE, G.E.M., Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans, located at 817 rue Toulouse.

Advertisement for JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres, located at Rue Ste-Anne, No 623.

Advertisement for F. LAUDUMIER & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres, located at 1108 et 1112 Nord Remparts.

Advertisement for GUILLAUME MOTHE, G.E.M., Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans, located at 817 rue Toulouse.

Advertisement for JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres, located at Rue Ste-Anne, No 623.

Advertisement for F. LAUDUMIER & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres, located at 1108 et 1112 Nord Remparts.

Advertisement for GUILLAUME MOTHE, G.E.M., Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans, located at 817 rue Toulouse.

Advertisement for JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres, located at Rue Ste-Anne, No 623.

Advertisement for F. LAUDUMIER & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres, located at 1108 et 1112 Nord Remparts.

Advertisement for GUILLAUME MOTHE, G.E.M., Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans, located at 817 rue Toulouse.

jours après si edinement? Des héritages! D'où lui seraient-ils venus? Eh bien! j'évitai cependant de lui parler de mes doutes, de mes soupçons ou plutôt de ma certitude. J'eus l'air de croire à ses histoires de succession. Seulement je voulais l'argent, et un soir que je le pressais de me prouver son existence, il me le montra en effet. Il retira de terre, sous une dalle de pierre, une petite caisse qui contenait cette somme en or et en billets. Cinquante mille francs!... Ils y étaient! Je pus les voir, les toucher! Mes indicieuses oreilles! Je fus fascinée... Aboulée...

quante mille francs qui représentaient à mes yeux la richesse et la liberté. Peux-tu donc! J'en avais assez de ma servitude chez les autres, d'être le jouet et l'instrument des passions. J'étais lasse d'un métier qui m'imposait tant de dégoûts et de misères pour si peu de gain. J'avais vingt francs par mois. Que voulais-tu devenir avec ça? J'allais quitter Servières! Je ne savais et ne voulais savoir rien de plus.

vir ses intérêts? Jusque là j'essayais de douter. Je voulais éviter la lumière. Mon mari se taisait, et au fond je me félicitais de son silence, car il me laissait des doutes sur son indigence. Mais quand j'appris votre malheur, tout fut fini. J'interrogeai Clopin, il refusa de me répondre et j'elui fermai ma porte. De ce jour-là notre séparation est un lien de fait. Nous ne sommes que des associés. Comment aura cette situation qui me pèse et m'humilie? Je l'ignore. Voilà ou nous en sommes. Je n'ai pas de preuves. J'en trouverai peut-être. Peut-être un jour à bout de patience, Clopin m'accordera ce qu'il m'a refusé jusque-là. Une sincère confession de ce qui s'est passé. J'ai fait ce que j'ai pu pour l'obtenir. Il s'est dément et il est resté muet. S'il suppose que je voudrais le trahir, il se trompe. Il n'est qu'un seul homme auquel je ne saurais rien, auquel je dirai tout, comme à un prêtre.

Elle s'était attendrie. La tête basse, elle pleurait. Jean Villedieu vit de grosses larmes qui tombaient de ses yeux sur la ravine de l'allée, comme les gouttes d'eau qui précèdent un orage. Et brusquement elle se redressa. — Je vous avais promis de vous tout dire et je vous ai tout dit. Vous ne saurez jamais avec quelle passion j'ai suivi les détails de ce crime du pont de la Tourneille, que de fois j'ai envoyé un garçon qui mérite toute notre confiance, un Breton, Hippolyte, s'informant chez vous, près de son compatriote... — Yves Marie? — C'était pour avoir de vos nouvelles. Avec quel bonheur j'ai suivi les progrès de votre guérison! C'était un soulagement pour moi, presque pour ma conscience. Oh! si votre ami, ce pauvre jeune duc de Brévanne, avait pu se guérir, lui aussi, revenir à la vie! J'aurais donné dix ans de la mienne pour le sauver... mais c'était impossible. Elle s'interrompt pour demander: — Quelle heure est-il? — Onze heures. — Déjà!... Il faut nous séparer. Je dois vous dire adieu. Je vous dirai ce que je pourrai apprendre. Vous me conseillerez. Vous m'aiderez de vos avis. Voulez-vous?

— Certes, avec bonheur, ma pauvre Colette. — Adieu donc. — Je vous reconduis. Dans un instant vous serez à quelques pas de votre maison. — Ils rejoignirent le coupé qui les attendait. — Serrés l'un auprès de l'autre, ils ne prononcèrent pas une parole. Le cheval avait repris sa course et filait d'un train d'enfer. Jean Villedieu tenait l'une des mains de la Rousette entre les siennes, mais déjà il songeait à son autre rendez-vous avec René Larcher. — Tout à coup Colette lui dit: — Vous devez bien me mépriser, n'est-ce pas? — Moi? Et il sortait de ses rêveries. Ne le croyez pas. — Cependait... après ce que je viens de vous avouer... Il secoua la tête. — Oh! non, je vous plains, Colette. Vous auriez si bien fait le bonheur d'un honnête homme! Leurs yeux se rencontrèrent. Il lut dans ceux de la pauvre femme tant d'amour, tant de dévouement et tant de regret qu'il porta à ses lèvres la main qu'il caressait et lui donna un long baiser. Colette tressaillit. Elle put entendre les mouvements du cœur qui bondissait dans la poitrine de la malheu-

reuse. — Vous étiez une bonne fille, reprit-il, et si jolie, ma Colette! J'ai bien souvent songé à vous... J'aurais voulu vous tirer du bouillier où vous étiez et vous savoir heureuse. J'y pensais au moment où mon ami André est tombé si malheureusement sous les coups d'un assassin. Nous vous aurions aidée... — L'approche tout près de l'oreille rose de la Rousette et murmura ces mots qui la firent vibrer des pieds à la tête: — Je vous aurais aimée, Colette. Je ne trouvais rien de si beau que vous... Maintenant, je n'ai plus que des rêves de vengeance. La mort de celui que je considérais comme un frère, celles de mon vieil ami Plessis et de la duchesse de Brévanne, le gnet après du pont de la Tourneille, ont bouleversé ma vie! Puis il y a encore autre chose! André avait une maîtresse qu'il adorait et un enfant! Vous voyez quels malheurs m'ont causés! Je ne parle pas de Clopin, qui n'a été qu'un instrument entre ses mains. J'ai une tâche à remplir, et cette tâche m'écrase. Elle absorbe toute mon énergie, toute ma volonté. Il n'y a plus en moi de place pour l'amour. D'autres temps viendront, je l'espère. En attendant, ne craignez rien de nous! Ce que vous me confiez me demeure enseveli dans ma mémoire. Vous pouvez être sûre d'avoir

un ami en moi, un ami sûr, dévoué, et reconnaissant de ce que vous faites, un ami qui ne vous abandonnera jamais. — Il ajouta avec force: — Non, je ne vous méprise pas, ma Colette. Et pourquoi le fera-t-il, grand Dieu! Que d'autres ne laissent tenter comme vous, qui n'étaient pas aussi malheureuses et aussi abandonnées! Je ne vous méprise pas. Je vous plains et je vous aime... Et si vous voulez, je pardonnerai à Clopin, à cause de vous! Elle ne répondit pas. Elle s'empara avec une sorte de violence de la main qui tenait la sienne et la dévora de baisers. Le coupé s'arrêta. — Il était à cent pas environ du restaurant de Colette. Jean Villedieu se leva de ses ornières. La jeune femme descendit. Elle avait les yeux humides de larmes. Elle demanda tristement: — Nous nous reverrons, monsieur Jean? — Oui. Elle soupira: — Je ne vous demande que je la prie. Je sais bien que je ne mérite rien de plus, allez! Venez me voir... Soutenez-moi... Aidez-moi... Elle s'éloigna rapidement. Jean Villedieu la suivait du regard.

La suite à dimanche prochain.